



Beau jour, le lundi ! après un week-end, boulé, boudin plein, de toutes sortes qualités d'activités, voilà le bon citoyen qui, en six-quatre-deux, reprend déjà le collier. Le joug, disaient naguère les marmailles, à l'extrême fin des grandes vacances. Cause pas d'été, y'en a jamais eu icitte! Adonc, moi, Jack Niko, vous vous rappelez, hein! l'enquêteur, an-han! Le bougre de Shalimar qui se savait pas papa d'une belle petite fille... Ouais, c'est moi-même. Coiffée, cool, sapé chic, les chaussures propres, parfumé chez qui vous savez, ben oui, le gars aux deux prénoms qui lui ont fait une superbe réputation.

Tôt le matin, et déjà dans la cité capitale. Pas pour aller brûler un cierge à la cathédrale, han! Awa ! J'ai rencard. C'est pas personnel. Le job, le mien, ça va et vient, tantôt un peu de sûr, tantôt un filet, vraiment infime de sirop batterie. Le miel de campêche ou d'acacia, ça vaut une tête de nègre, par chocolat interposé. En tous les cas, le gus qui a inventé cette friandise devait être pété de la durite ou carrément cannibale, pas que sur les bords...

Enfin, je suis là. Je compte donc des minutes d'avance sur la future cliente, une personne avec un nom à rallonge fabriqué comme une pièce montée couverte de sucre en neige. Bon Dieu, que nous sommes, tous autant que porte cette île-pays, plus d'un maboule. T'es du teint de la terre qui t'a vu naître, t'en veux pas. Salut hydroquinone, le problème c'est que ce sera jamais un prénom aussi rassurant que Pénicillina, Conception, Révolution ou Éruption, ceux-là, ils peuvent aller filer le bonjour à feu monsieur Poubelle. Pas une blague! D'ailleurs y a pas qu'aux Antilles que l'on colle aux gens des noms à coucher dehors. Au passage, le concept «machin truc dehors», «femme dehors», «enfant dehors», etc. Merci beaucoup de votre grande générosité. J'en ai ras la tasse jusqu'à l'overdose.

«Monsieur Niko, bonjour...

La voix douce, l'eau de parfum fleuri, mais l'accent lui, à couper au coutelas, il est bien celui de quelq'un de chez nous. Je me lève, salue la personne, et me représente. L'émotion! C'est cela assuré. Poli comme tout, je

la fais s'asseoir. Ebé, ébé, ébé ! Il me reste encore une ongle de cette vieille éducation jadis dispensée, à la maisonnée, par nôtre chère Man Tine, Ernestine, pas celle de Zobel.

Madame la blanche d'ici, pas trop en chair, garde ses fines menottes posées sur le cartable, ça se voit qu'elle s'est passée des plats bien ragoutants et gras de la da de son enfance.

Elle me regarde, droit dans les yeux. Je parie cinq-cents billets qu'elle songe à une autre chose que ce qu'on est en train de faire là, présentement, le postérieur scotché sur un fauteuil en imitation osier, et à la terrasse d'un café sélect d'inspiration plutôt métroland. Que voulez-vous, ça existe, hein! Des paumés qui jusque sous les tropiques font des hypermarchés des espaces de réfrigération. Ensuite, c'est tout juste, si toi l'ensoleillé de naissance, tu n'en sors pas un peu mammoth.

La séance jaugeage de mes mirettes terminée. En tout et pour tout, le temps d'un battement d'yeux, des siens. J'ai l'habitude. Marguerite Ducieux de Lapre-Manche... Si c'est pas un blase, ça! Je ne sais hak de ces patronymes rarissimement faux qui coûtent quand même, au moins deux bras, histoire d'effacer les racines d'un arrière-arrière-arrière broussard de grand-père qui, en son temps de misère, a dû fuir la potence, s'accoquiner à des bandits de grands chemins maritimes et atterrir quelque part dans les Caraïbes... Vous voyez ce que je veux dire.

— En général, quand tout le monde dit du bien de quelq'un, pan qu'elle me balance cela entre les dents! Ou il est vraiment à l'aise dans ses baskets pour son taf ou bien il a des vices cachés partagés avec la plupart de ses cireurs de pompes. Comme Jack aime s'occuper des siennes pour ne pas avoir une allure de corbeau près de la caisse roulante d'un bureau de deuil, je lui répond du tac au tac.

— Puis-je savoir, lequel d'entre eux vous a si chaudement parlé de moi! Sans doute, un ami commun, poursuis-je sans vraiment voir qui ça pourrait bien être. Mais, d'expérience, j'imagine la nature de leurs relations.

— Monsieur Niko, franchement ! Elle coule un regard de braise sur le beau nègre qui lui fait face. Ses yeux marron clair pétillent. Oui, franchement, je ne vous le dirai pas. Pas important... En tous les cas, il vous a recommandé. J'ai ensuite passé des coups de fil pour ma petite recherche ; il ne m'a pas menti, vous avez un sacré beau tableau de chasse. Sur la place, vous faites partie des meilleurs.

Mon eg(r)o se sent réhaussé. Même que mon pif souhaite migrer ailleurs. Le syndrome du colibri, vous connaissez? petit corps, petit nid, petit tout, le drôle d'oiseau, mais il meurt d'envie d'être malfini ou balbuzard...

— Venons-en au but, comment puis-je vous aider?

Elle courbe le front, s'absorbe dans le fond de son verre de vieux rhum, j'sais pas pourquoi, peut être qu'elle me voudrait plus efficace qu'un gadèzafè, dormeur ou séancier, Jack ne me trempe jamais dans les embouchures de

rivière, au trente-et-un décembre, comme la plupart des compatriotes qui y entrent avec leur queue de morue. Pas plus que je n'inite la communauté *do Brasil* et ses offrandes de fleurs vers le six janvier à la Mère de l'eau. Moi, je suis cartésien comme Lula, matérialiste comme un paquet de dollars craquants dans les poches de Bobol...

— Mon mari a disparu...

— Merde! Oh pardon, fais-je surpris de ma propre réaction verbale.

— Que me vaut cette exclamation, demande la dame sans lever la voix? Ça pue tant que cela à l'avance, ce job?

Le vrai, camarade! Ma franchise à fleur de peau, a sprinté ma bouche. Moi, les chiens écrasés, les rats crevés, Les coups de couteau, canif et jambette, dans le contrat sacré, les travailleurs clandestins et associés, les immigrantes disparues à la demande expresse de leur mac, - pas celui qui a copié notre agoulou national, - pas trop mon truc, mais, il faut bien gagner le sien de sandwich de chez nous. Au fait, avez-vous remarqué que le mot s'écrit en créole dans toutes les contrées où l'on tchatche dans la langue de Sir V.S. Naipaul, le cousin créole à sa naissance; comme *Mighty Sparrow*, - et indo-british pour l'éternité.

Ça doit être la mine que j'affiche, celle du mauvais temps annoncé avec charge de grosses orages, lots d'éclairs et piles d'avalasses; elle reprend le joli cartable posé sur ses jambes fluettes comme des baguettes de jazz, Tante Arlette qui sort ces métaphores, et s'apprête à repartir, déçue, bien entendu.

— Attendez, qu'est-ce qui se passe ? Dis-je, plutôt confus. J'ai été grossier?

— Pas la peine de vous défroquer, quand même.

— Ici, vous n'y pensez pas...

On se fout à rire grassement de nos conneries. Elle se marre tellement que ça lui dégouline par les yeux.

— Bon, fait-elle en se penchant sur moi. Vous la prenez ou pas?

Cinq minutes plus tard, elle a fini de me débiter l'espèce d'embroglio dans lequel son angélique mari, pas blanc comme neige, doutez-vous, un mulâtre toléré parmi les siens. Roger Ngwali! Normal, c'est l'expert en développement de tout types de business... Un génie? pour ce qui concerne les banques offshore. Le couillon à plateau, - c'est le mot de la dame, j'ai pas sous-titré, - j'aurais préféré tèbè sort bête<sup>i</sup> university plus dix, il s'est carrément fait grugé par une marchande de sandales customisée. Comme les bagnoles, quoi !

— Mouais ! L'autre dimanche, qu'elle me précise, il est parti soi-disant en ballade en mer avec des collaborateurs. Le soir il n'est pas rentré. Paraît qu'elle aussi a disparu de la circulation... Ils étaient ensemble toute la journée.

— Qu'est-ce qu'il en disent à son job?

— J'en sais rien. Impossible d'avoir quelqu'un, depuis...

Je récapitule. Elle me note l'adresse de l'employeur du bonhomme.

— Il a grandi où, votre époux, fais-je en guise de question subsidiaire ?

— En Suisse, père africain, du Congo Kinshassa, je crois, diplomate, mère médecin... Un truc dans ces eaux-là... Pourquoi me demandez-vous cela?

— Le soleil, les filles café au lait...

— Eh voilà, on n'en sort plus de ces conneries. Vous croyez que je l'ai choisi pour son teint... Je m'en suis foutu dès le début... L'amour, un point c'est tout... D'ailleurs, elle n'est pas si bronzée que cela... Là-bas, y a plein de gens qui ne sont pas des descendants de portugais comme les caboclos.

— Je vais y aller, dis-je pour calmer la tension qui pointe le nez. Je vous contacte dès que j'ai un truc.

Je récupère le papelard, va payer et me dirige vers la sortie pour m'arracher de là. Soudain, une idée me traverse l'esprit. Je me retourne, cherche la gonzesse Ducieux de Lapre-Manche... Volcanisée!

Mon phone sonne. Je regarde vivement... Mac-Dé! En réalité, il s'appelle Marc-André, le vieux frère! un jour, ça nous a paru trop long à prononcer. Du coup, on lui a raccourci son joli prénom.

— T'es où en ce moment ?

— Je gère une affaire...

— OK, continue !

— Pourquoi ? Tu as besoin de moi?

— Ouais ! ça attendra. Pas de cyclone, de tempête ou d'ouragan annoncé...

— T'es où, toi ?

— Tu sais déjà.

Il se met à rire. Tel que je le connais. Il doit être plié en deux. Il sait que j'irai plus tard chez Shalima. En attendant, je retourne en ville. Quelque part pas loin de la savane mais vers le Malécon, c'est là que se trouve la boutique à sandales de la compatriote du roi Pelé, feux Jorge Amado, Gilberto Gil, et le vivant richissime Neymar. Le temps de me dégotter une place derrière la légendaire Poste d'En-Ville, j'y débarque. C'est très coloré comme endroit. Il y a bien une fille et un mec, mais, comme me l'a indiqué plus tôt, l'officielle du monsieur, le deuxième bureau n'est pas dans la place. Personne ne l'a vue depuis le samedi précédent. Curieux pour des gens, des potes de la même favela. Bredouille alors, je quitte les lieux avec néanmoins le sentiment que la paire d'employés cache aux étrangers la vérité. Ce qu'il faudrait bien entendu vérifier. Justement, il me revient d'avoir une connaissance qui bosse pas loin. Vu la façon dont elle raffole des choses à la mode, forcément il y a plus d'une chance sur mille qu'elle ait fait des emplettes à l'endroit. J'arrive in petto à son annexe d'office de tourisme en zone urbaine. Des toubabs qui ont confondu bronzette et grillade de crevettes sont de passage pour des news, rouges comme des pommes-d'eau. Elyette Mesaint me gratifie d'un clin d'œil au filibo pour saluer ma venue, tchathe un brin encore avec les visiteurs, et leur souhaite bon séjour dans le pays, et en sus des conseils pour éviter de cramer. Cela fait, elle me rejoint et m'enveloppe illico de ses bras...

— Koko, fichtre que tu es rare, toi. Quand est-ce c'était la dernière fois ? La garde partie...

— Ouais ! T'étais par terre, boulée en paille...

— Tu te souviens de ça ? Moi, awa! Sourire aux lèvres, les yeux mi-clos, elle hoche la tête à l'horizontale. On m'a raconté, bougre...

— J'espère qu'on ne t'a pas visitée.

— Me visiter, moi? Elyette! Ça ne va pas la tête ou quoi? Celui qui me fait ce coup-là, je rassemble les amis et on va le castrer à sec...

Au ton de sa voix, elle ne blague pas pour un centime.

— Que fais-tu par ici, tu vas à l'hôtel ?

— Pas question, fais-je, en riant. Je suis venu voir la patronne du magasin aux tongs de classe...

— De classe ! an-han ! même gratuits, Elyette n'en veut pas... Moi, ces gens-là... Pas pour Elyette, han! Hum-Hum! Des plis squattent son front, elle retrousse les lèvres, même qu'elle commence à s'énerver. Je ne les veux même pas sur une photo avec moi...

J'ai envie de lui demander pourquoi tant d'hostilité. À dire vrai, c'est même du racisme. Elle hausse une épaule et met sa bouche en cul de poule...

— Tu te rends compte...

— De quoi, si tu ne me dis pas, je n'en saurai rien...

— Moi, j'ai toujours vu un p'tit bonhomme un brin fillette, tenir ce truc-là, elle dresse son petit doigt et lève la main. Tu m'as compris? Et puis, un midi, je vais déjeuner étant sur le trottoir, je jette un œil en passant, je vois une fille... Qui ça? avec des extensions, bien fardées, les ongles longues dessinées, sexy chocolat... De gros fruit-à-pain sur l'estomac...

— J'ai compris, fais-je en l'interrompant... Je ne juge personne... Sauf que ça fait mal quand on découvre la vérité. Je dois y aller.

— Déjà !

— Oui, je suis au travail.

— Le même travail? Alors, si tu recherches le pigeon qu'il/elle a piégé et plumé. Il est à l'hôtel «Le Bocage...» Tu sais où, han ! Dans les hauteurs de Case-Pilote, Koko. Au rond-point en direction de Saint-Pierre, tu tournes à gauche, et tu montes, tu montes, tu verras la baraque, c'est marqué dessus.

Je prends congé de mon amie. Pas de numéro de téléphone entre nus, *jou nou jwenn, nou wè<sup>1</sup>*. La mère de ma fille n'aura pas à m'arracher les yeux. Illico presto, je récupère ma caisse et file dans le nord.

Question circulation, rien à voir avec le sud. À part les gros camions aux bennes chargées à ras bord de cailloux ou de sable. C'est moins flippant. Because les virages jusqu'au Carbet... Je lève le pied sur le champignon. Sur la route, il y a des taxicos fadas des slaloms. Une fausse manœuvre, et bonjour le ravin... Moi, Jack, j'ai une princesse à voir grandir. Le téléphone sonne. Le bluetooth est allumé. C'est mon pote Mac-Dé, vous vous rappelez de lui? L'addict qui me parlait de super pied, la fois dernière.

— Alors, l'ami, quoi de neuf. T'es invité à bouffer quelque part?

— Moi, Awa! Et puis, vaut mieux réfléchir à deux fois quand tu tombes sur

---

<sup>1</sup> À un de ces jours, exceptionnellement!

une nana...

— Eh là, qu'est-ce qui t'es arrivé ? Tu t'es fait mené en bateau, c'est cela ?

— Ah t'es pas au courant, alors ?

— De quoi, mon salaud. J'ai du taf, j'en profite. Faut bien gagner sa croûte, hein ! je ne suis pas sponsorisé par une daronne, comme quelqu'un.. Compère, tu ne m'as toujours pas causé...

— Il y a une vidéo qui tourne sur le net. Un gros pagna est sur un bateau avec quelqu'un qu'il croyait être une fille, on l'a trompé sur la marchandise, ha ha ha! Le pigeon, il meurt de honte...

— J'suis au courant, l'ami. Je dois te quitter...

En fait, j'arrive dans le parking de l'hôtel Le Bocage, comme me l'a dit Elyette. À la terrasse, il y a un mulâtre en bermuda blanc et polo bleu ciel griffé. Je m'empresse pour aller le rejoindre. Entre-temps, vitement-pressé, je joins La Ducieux de Lapre, machin.

« Monsieur Niko, que se passe-t-il ? Vous avez besoin d'un complément d'information, me questionne-t-elle, l'air plutôt inquiète... Ça ne sait pas attendre, nous allons passer à table. J'ose pas imaginer ce que le nous pourrait signifier, un proche ami. Tout est grand chez les grands...

— Non, non, pouvez-vous me rejoindre, au plus vite, à l'adresse que je vous envoie... C'est urgent, je vous le précise !

— Hola, vous me faites peur, mon bon monsieur.

— Je vous attends.

Je me suis approché du mari éconduit. Il n'a pas bonne mine et une haleine de manitou vorace qui s'est vautré dans un bœuf mort. Même l'alcool<sup>2</sup> qu'il siffle n'arrive pas à l'en débarrasser.

— Monsieur Ngwali !

— Oui, c'est bien moi, mais vous, qui êtes-vous, interroge-t-il ? Ils vous ont envoyé après moi, ces enfants de salauds... Ah, ça alors, c'est du toupet ! Hein!

Là-dessus, il me déballe son histoire digne d'une telenovela à la cachacha sortie de l'imagination d'un super réalisateur de Rio ou de Bogota. Le beau-père qui n'en peut plus de pifrer son métis africain de gendre. La fille qui s'associe à lui pour le plomber à cause de ses coucheries... l'amant éternel...

« Vous croyez quoi, me demande-t-il : Qu'elle est pas de mèche avec ces hyènes... Woyoyoy ! comme vous dites.

J'ouvre grand les yeux. Je n'avais pas prévu cette chute.

— Moi, Roger Ngwali, je vous le dis, hein ! Elle a tout combiné avec l'autre, là. Leur prêtre de candomblé... Eh-hé, eh !

— Et quoi encore, entends-je soudain.

Miss Ducieux de Lapre-Manche est arrivée comme prévu... sans train ni désordre. Elle n'est ni fâchée ni joyeuse, non plus.

— Tenez monsieur Niko, lâche-t-elle en me tendant une enveloppe... Vous êtes vraiment un bon. C'est votre chèque. J'ai aussi ajouté un supplément,

---

<sup>2</sup> Dokolo, tafia, Jimo, rhum, le jus du noeud de la canne, en zone rurale de Grande-Terre

vous le verrez c'est dedans, fait elle. En espèces ! Toi, elle s'adresse à son bien-aimé à qui elle a pris la main, on rentre à la maison... Quelle idée ! Tu t'es tapé du coco fendu... Ha ha ha! Retiens bien la leçon. La prochaine fois, mon gars? fais gaffe, il y aura cent chances que tu sois un genre de mule. OK!

Je ne saisis pas trop leur affaire de mule. Je vois mal le bougre s'empiffrer de boulettes de farine autre que dans un dongré aux gambas, koupé dwet! Je redescends au parking. Au moment de rentrer dans ma tire, je me marre à couper boulon. Mac-Dé a foutrement raison... Les yeux, c'est une chose, hein! mais comment vérifier si t'es ni toubib ni chirurgien? Je viens de boucler ma ceinture, j'allume la radio pour repartir. Un vieux titre du Ryco-Jazz envahit mes enceintes.

*Ou konprann ou adan an tan,  
Ou plito an kontrètan...*

Je ne sais pas comment ça se fait mais croyez-moi, j'entends ma tante Arlette qui me souffle à l'oreille :

«Pas tes problèmes, Koko. Ils sont entre eux, les boeufs de l'autre, dans la cannaie de l'autre. Laisse le diable rire de ses amis... Ha ha ha ha ! Ha ha ha !

---

<sup>i</sup> Au lieu de Sorbonne